

la doctrine évangélique, distribuée d'après la concordance, et les trois années successives de la prédication du Sauveur, pour les trois cent soixante cinq jours de l'année, de manière à ne rien perdre, en la recueillant dans toute sa pureté et son intégrité, de cette manne précieuse.

*L'heureux choix des sujets*, leur variété, leur corrélation avec les besoins les plus ordinaires des âmes, suit naturellement de cette plénitude, et d'une très-habile disposition : grâce en effet à une légère transposition, qui ne tombe guère du reste que sur les grandes lignes chronologiques, on voit arriver pour chaque saison, juste à temps opportun, les mystères qui se rattachent successivement à l'attente du Sauveur, à sa naissance, à sa vie cachée, à sa passion, à sa vie glorieuse, à sa vie publique. Des sujets supplémentaires viennent, avec les fêtes, rompre la monotonie et compléter l'enseignement ascétique. Des tables habilement construites indiquent, au choix, des neuvaines, des octaves, des triduum, des jours de récollection du mois, pour tous les besoins et tous les goûts.

Quant à *l'onction de la piété*, nous y trouvons, jointe, une double qualité qui, à nos yeux, en constitue le principal mérite : c'est, pour la pensée, la fécondité des germes, et, pour le cœur, la touche délicate du sentiment. Le mérite, en effet, comme la difficulté, dans ces sortes d'ouvrages, consiste, en divisant la matière en autant de branches et de rameaux qu'il y a de méditations et de parties dans chaque méditation, à élaguer, comme feuillage inutile, les théories stériles aussi bien que les longs développements ; à ne présenter, dans chaque pensée-mère, que ces germes féconds qui ne demandent qu'à s'épanouir, et où l'âme industrielle, comme l'abeille dans la corolle d'une fleur, n'a qu'à s'enfoncer dans la prière, pour en sortir riche de nourriture et de parfums, forte de persuasion autant que de conviction.

Et voilà pourquoi aussi ces méditations nous semblent faites surtout pour les "*communautés religieuses*," pour les "*ecclésiastiques*," et pour toutes les personnes qui, même dans le monde, "*aspirent à la perfection*" : c'est-à-dire, pour les âmes intelligentes et laborieuses, qui cherchent autre chose que des lectures et des sentiments d'emprunt, qui savent que des méditations toute faites ne sont qu'un obstacle à la méditation ; qui veulent, pour elles-mêmes et par elles-mêmes, puiser, à la source, la grâce et la vie.

Cet ouvrage, entièrement neuf, n'est du reste que le fruit d'une longue expérience : obligé, par position, pendant longues années, d'exposer chaque soir à des groupes nombreux, le sujet d'oraison pour le lendemain matin, l'auteur a dû être amené successivement, et par des observations réitérées, à donner à son travail ce degré de clarté, de fécondité, de noble et pieuse simplicité qui le distingue, et dont nous ne parlons qu'avec connaissance de cause.